

## **LA VOCATION TÉMOIGNAGE DE LA VÉRITÉ**

### **INTRODUCTION**

Il est devenu habituel pour les consacrés de se demander la raison de la pénurie de vocations. Les processus de pastorale des vocations ne sont-ils pas adéquats ? Est-ce le témoignage de la vie religieuse ou son projet de vie qui ne séduit plus comme par le passé ? Il faut reconnaître que fréquemment la pastorale des vocations est irréaliste. Les temps ne sont plus à une pastorale des vocations qui proclame des choses mais à une pastorale qui écoute la réalité. Malheureusement, de nos jours, on n'enseigne plus aux jeunes les grandes valeurs qui orientent la vie dans toutes ses dimensions.

Ils prétendent que les religieux ont peur. Pour être un témoin, il ne faut pas se cacher mais sortir, se compliquer la vie et se mettre dans la réalité d'un monde qui semble assoupi et indifférent aux valeurs de Dieu. Il faut des témoins dynamiques qui interpellent et remettent cet assoupissement en question. La vocation est une recherche de Dieu qu'il faut travailler. Il faut établir des contacts et jeter la semence. Disposons donc notre cœur à être "une terre riche" pour écouter, accueillir et vivre la Parole et porter ainsi de nombreux fruits.

### **SYNTHÈSE DU TEXTE**

Dans son message pour cette journée de prière pour les vocations, le Pape François indique un point de départ très important : le message de l'évangile "La moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux ; priez donc le Maître de la moisson pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson." (Mt 9, 35-38). Le pape nous invite à communiquer la bonne nouvelle à tout le peuple de Dieu mais pour ce faire, il faut labourer, semer et cultiver pour, en temps voulu récolter une moisson abondante. La prière que Jésus demande à l'Église se réfère à la demande d'augmenter le nombre de ceux qui se sont mis au service de son royaume.

Il nous donne comme exemple saint Paul qui fut un de ces "collaborateurs de Dieu" qui s'est prodigué inlassablement pour la cause de l'évangile et de l'Église. Avec la conscience de celui qui a expérimenté personnellement à quel point la volonté salvifique de Dieu est inscrutable, il affirme que la grâce est à l'origine de toute vocation. Le pape souligne également l'importance de la vocation des prophètes et des apôtres qui continue à être d'actualité pour notre temps. Ors donc, nous sommes la propriété de Dieu non comme esclaves, mais par un lien très fort qui nous unit à Dieu et, pour les instituts religieux, par un lien qui nous unit au charisme et à la spiritualité de nos fondateurs respectifs. Pour nous, il s'agit du charisme de l'hospitalité, un lien qui nous rend frères en Jésus Christ dans la spiritualité de saint Jean de Dieu,

conformément à un pacte d'alliance qui demeure pour toute l'éternité, "parce que son amour est éternel". (Ps 136).

Cette relation unique et personnelle avec Jésus, conférée par le baptême dès notre naissance à la vie nouvelle, nous fait appartenir à Dieu. C'est donc le Christ qui nous interpelle sans cesse par sa Parole pour que nous lui fassions confiance, que nous l'aimions "de tout notre cœur, de toute notre intelligence et de toute notre force" (Mc 12,33). C'est la raison pour laquelle toute vocation, malgré la pluralité des cheminements, exige toujours de sortir de soi pour axer sa vie sur le Christ et son évangile. Tant dans la vie conjugale que dans les diverses formes de consécration religieuse et la vie sacerdotale, il est nécessaire de surmonter les modes de penser et d'agir qui ne sont pas conformes à la volonté de Dieu. C'est un "exode qui nous conduit par un cheminement d'adoration du Seigneur que nous servons dans la personne de nos frères et sœurs".

Le pape s'adresse ensuite à ceux qui sont bien disposés à se mettre à l'écoute de la voix du Christ qui résonne dans l'Église pour comprendre quelle est leur vocation. Il les invite à écouter et à suivre Jésus et à se laisser transformer intérieurement par ses paroles qui "sont esprit et vie" (Jn 6,63).

Jésus lui-même nous met en garde : la bonne semence de la Parole de Dieu est fréquemment volée par le Malin, bloquée par les tribulations de l'existence, étouffée par les préoccupations et les séductions du monde (cf. Mt 13,19-22). Toutes ces difficultés pourraient nous décourager et nous renvoyer dans des chemins plus tranquilles. La vraie joie des appelés consiste à croire et à expérimenter que le Seigneur est fidèle. Nous pouvons cheminer avec lui, être des disciples et des témoins de l'amour de Dieu, ouvrir notre cœur à de grands idéaux, à de grandes choses. "Les chrétiens n'ont pas été choisis par le Seigneur pour des broutilles. Allez toujours de l'avant, plus loin vers les choses d'envergure. Mettez votre vie en jeu pour de grands idéaux"

Et enfin, le Pape François demande aux évêques, aux prêtres, aux religieux, aux communautés et aux familles chrétiennes d'orienter la pastorale des vocations en ce sens et d'accompagner les jeunes dans un cheminement de sainteté personnalisé. Ceci exige une authentique pédagogie de la sainteté capable de s'adapter au rythme de chaque personne.

### TEXTE

**MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS  
POUR LA 11<sup>e</sup> JOURNÉE MONDIALE  
DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS  
11 MAI 2014 - IV DIMANCHE DE PÂQUES  
Les vocations, témoignage de la vérité**

Chers frères et sœurs !

## LA VOCATION TÉMOIGNAGE DE LA VÉRITÉ

1. L'Évangile raconte que « Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages... Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. Alors il dit à ses disciples : "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson" » (Mt 9, 35-38). Ces paroles nous surprennent, car nous savons tous qu'il faut d'abord labourer, semer et cultiver pour pouvoir ensuite, le moment venu, moissonner une récolte abondante. Jésus affirme en revanche que « la moisson est abondante ». Mais qui a travaillé pour que le résultat soit tel ? Il n'y a qu'une seule réponse : Dieu. Évidemment, le champ dont parle Jésus est l'humanité, c'est nous. Et l'action efficace qui est à l'origine du « beaucoup de fruit » est la grâce de Dieu, la communion avec lui (cf. Jn 15, 5). La prière que Jésus sollicite de l'Église concerne donc la demande d'accroître le nombre de ceux qui sont au service de son Royaume. Saint Paul, qui a été l'un de ces "collaborateurs de Dieu", s'est prodigué inlassablement pour la cause de l'Évangile et de l'Église. Avec la conscience de celui qui a personnellement expérimenté à quel point la volonté salvifique de Dieu est insondable, et l'initiative de la grâce est à l'origine de toute vocation, l'apôtre rappelle aux chrétiens de Corinthe : « Vous êtes le champ de Dieu » (1 Co 3, 9). C'est pourquoi naît tout d'abord dans notre cœur l'étonnement pour une moisson abondante que Dieu seul peut accorder ; ensuite la gratitude pour un amour qui nous précède toujours ; enfin, l'adoration pour l'œuvre qu'il a accomplie, qui demande notre libre adhésion pour agir avec lui et pour lui.

2. Bien des fois nous avons prié avec les paroles du Psalmiste : « Il nous a faits et nous sommes à lui, nous son peuple, son troupeau » (Ps 100, 3) ; ou encore : « C'est Jacob que le Seigneur a choisi, Israël dont il a fait son bien » (Ps 135, 4). Eh bien, nous sommes la "propriété" de Dieu non pas au sens de la possession qui rend esclaves, mais d'un lien fort qui nous unit à Dieu et entre nous, selon un pacte d'alliance qui demeure pour l'éternité « car éternel est son amour » (Ps 136). Dans le récit de la vocation du prophète Jérémie, par exemple, Dieu rappelle qu'il veille continuellement sur chacun, afin que sa Parole se réalise en nous. L'image adoptée est celle de la branche d'amandier qui fleurit avant tous les autres, annonçant la renaissance de la vie au printemps (cf. Jr 1, 11-12). Tout provient de lui et est don de lui ; le monde, la vie, la mort, le présent, l'avenir, mais — rassure l'apôtre — « vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu » (1 Co 3, 23). Voilà expliquée la modalité d'appartenance à Dieu : à travers le rapport unique et personnel avec Jésus, que le baptême nous a conféré dès le début de notre renaissance à une vie nouvelle. C'est donc le Christ qui nous interpelle sans cesse par sa Parole afin que nous mettions notre confiance en lui, en l'aimant « de tout notre cœur, de toute notre intelligence et de toute notre force » (cf. Mc 12, 33). C'est pourquoi chaque vocation, malgré la pluralité des voies, demande toujours un exode de soi-même pour centrer sa propre existence sur le Christ et sur son Évangile. Que ce soit dans la vie conjugale, que ce soit dans les formes de consécration religieuse, que ce soit dans la vie sacerdotale, il faut dépasser les manières de penser et d'agir qui ne sont pas conformes à la volonté de Dieu. C'est un exode « qui nous conduit à un chemin d'adoration du Seigneur et de service à lui dans nos frères et sœurs » (Discours à l'Union internationale des supérieures générales, 8 mai 2013). C'est pourquoi nous sommes tous appelés à adorer le Christ dans nos cœurs (cf. 1 P 3, 15), pour nous laisser rejoindre par l'impulsion de la grâce contenue dans la semence de la Parole, qui doit croître en nous et se transformer en service concret de notre prochain. Nous ne devons pas avoir peur : Dieu suit avec passion et habileté l'œuvre sortie de ses mains, à chaque saison de la vie. Il ne nous abandonne jamais ! Il a à cœur la réalisation de son projet sur nous, mais il entend cependant l'obtenir avec notre assentiment et notre collaboration.

3. Aujourd'hui aussi, Jésus vit et chemine dans les réalités de la vie ordinaire pour s'approcher de tous, à commencer par les derniers, et nous guérir de nos infirmités et de nos maladies. Je m'adresse à présent à ceux qui sont bien disposés à se mettre à l'écoute de la voix du Christ qui retentit dans l'Église, pour comprendre quelle est leur vocation propre. Je vous invite à écouter et à suivre Jésus, à vous laisser

## LA VOCATION TÉMOIGNAGE DE LA VÉRITÉ

transformer intérieurement par ses paroles qui « sont esprit et sont vie » (Jn 6, 63). Marie, la Mère de Jésus et la nôtre, nous répète à nous aussi : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le » (Jn 2, 5). Cela vous fera du bien de participer avec confiance à un chemin communautaire qui sache libérer en vous et autour de vous les meilleures énergies. La vocation est un fruit qui mûrit dans le champ bien cultivé de l'amour réciproque qui se fait service mutuel, dans le contexte d'une authentique vie ecclésiale. Aucune vocation ne naît toute seule ou ne vit pour elle-même. La vocation jaillit du cœur de Dieu et germe dans la bonne terre du peuple fidèle, dans l'expérience de l'amour fraternel. Jésus n'a-t-il peut-être pas dit : « À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13, 35) ?

4. Chers frères et sœurs, vivre cette « haute mesure de la vie chrétienne ordinaire » (cf. Jean-Paul II, Lett. apost. *Novo millennio ineunte*, n. 31), signifie parfois aller à contre-courant et comporte de rencontrer également des obstacles, en dehors de nous et en nous. Jésus lui-même nous avertit : la bonne semence de la Parole de Dieu est souvent volée par le Malin, bloquée par les difficultés, étouffée par des préoccupations et des séductions mondaines (cf. Mt 13, 19-22). Toutes ces difficultés pourraient nous décourager, en nous faisant nous replier sur des voies apparemment plus commodes. Mais la véritable joie des appelés consiste à croire et à faire l'expérience que le Seigneur, lui, est fidèle, et qu'avec lui nous pouvons marcher, être des disciples et des témoins de l'amour de Dieu, ouvrir notre cœur à de grands idéaux, à de grandes choses. « Nous chrétiens nous ne sommes pas choisis par le Seigneur pour de petites bricoles, allez toujours au-delà, vers les grandes choses. Jouez votre vie pour de grands idéaux ! » (Homélie lors de la messe pour les confirmations, 28 avril 2013). À vous évêques, prêtres, religieux, communautés et familles chrétiennes, je demande d'orienter la pastorale des vocations dans cette direction, en accompagnant les jeunes sur des itinéraires de sainteté qui, étant personnels, « exigent une vraie pédagogie de la sainteté qui soit capable de s'adapter aux rythmes des personnes. Cette pédagogie devra intégrer aux richesses de la proposition adressée à tous les formes traditionnelles d'aide personnelle et de groupe, et les formes plus récentes apportées par les associations et par les mouvements reconnus par l'Église » (Jean-Paul II, Lett. apost. *Novo millennio ineunte*, n. 31).

Disposons donc notre cœur à être une « bonne terre » pour écouter, accueillir et vivre la Parole et porter ainsi du fruit. Plus nous saurons nous unir à Jésus par la prière, la Sainte Écriture, l'Eucharistie, les Sacrements célébrés et vécus dans l'Église, par la fraternité vécue, plus grandira en nous la joie de collaborer avec Dieu au service du Royaume de miséricorde et de vérité, de justice et de paix. Et la récolte sera abondante, proportionnée à la grâce qu'avec docilité nous aurons su accueillir en nous. Avec ce vœu, et en vous demandant de prier pour moi, je donne de tout cœur à tous ma Bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 15 janvier 2014

### QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION

**1. La vocation est le fruit d'une rencontre avec le Christ à un moment parfois totalement inattendu. Jésus s'approche de celui qu'il veut appeler. Vous souvenez-vous du moment précis de cet appel ? Comment vous êtes-vous préparé pour l'entendre ? Comment pensez-vous soutenir cet appel ?**

**2. Quand Jésus dit "suis-moi" il s'engage à tracer la route et à soutenir par sa force divine celui qui se confie à lui. D'après votre expérience, où se développe le fruit d'une authentique vocation qui transforme intérieurement tout l'être?**